

LE PETIT PORTEUR

DE

“ L'ÉVÈNEMENT ”

—> AUX ABONNES <—

Ding, ding, qui donc sonne à la porte ?

C'est moi le petit messenger,

Moi qui, chaque jour, vous apporte

Le beau journal que vous lisez.

Le ciel est gris, la terre est blanche,

Mais malgré la neige et le gel,

Aujourd'hui c'est plus que dimanche,

C'est le premier de l'An nouvel.

Ouvrez donc c'est aujourd'hui fête,

Aussi, pour le petit porteur,

Suivant l'usage il vous souhaite

Longue vie et santé, bonheur.

De bon matin, avant ma course,

M'ont béni ceux qui m'aiment tant,

Disant : sois bon ! Ce soir, ma bourse

Sera toute pour la maman.

Puis gaiement j'ai pris ma volée

Courant par rue et carrefour,

Et comme en ce temps de l'année,

Petit porteur, chargé toujours.

“ Le Star, ” “ La Presse, ” “ La Patrie, ”

“ L'Évènement ” et “ Le Soleil ” ?

Rien qu'un sou, la page est remplie

De beaux dessins aux tons vermeils,

Sans compter la nouvelle à lire

Pour de l'argent c'est bon marché,

Et chacun, au moins, de sourire,

Sur le chemin tout est gaieté.

Partout de brillants équipages,

Des troupes d'enfants radieux,

Des vitraux tout garnis d'images,

De belles dames, des messieurs.

Mais ces rayons qu'on voit paraître

Sur tant de fronts épanouis,

On dit qu'ils recèlent peut-être

Sous leur voile bien des soucis.

Le petit porteur de nouvelles

N'en saurait avoir aujourd'hui,

Il a vu des choses trop belles

Pour qu'il puisse avoir de l'ennui.

Dans sa course où rien ne l'arrête,

S'il n'a pas conquis l'univers,

Il aura cueilli de la fête

Pour les êtres qui lui sont chers.

Surtout quand il dira l'aubaine,

Ce soir si dou au coin du feu,

A la lueur de vos étrennes

Que de pleurs monteront aux yeux !

Allons, salut et bonne année,

Dieu conserve votre maison,

Qu'il garde votre destinée,

C'est tout le vœu de sa ebanson.

1er Janvier 1909.

J.-E. PRINCE.